

À l'occasion de la publication du livre  
*Geerewol. Musique, danse et lien social chez les Peuls nomades wodaabe du Niger*  
(Société d'ethnologie, 2015)

*Interview de Sandrine Loncke sur  
la situation des Peuls nomades wodaabe du Niger*



**2 : Pouvez vous clarifier les termes respectifs : peul, bororo, wodaabe ?**

« Peul » est un terme générique pour désigner tous les locuteurs d'une même langue qui comprend deux grandes branches dialectales : le *pulaar* à l'ouest, et le *fulfulde* à l'est. Il s'agit d'une francisation du terme singulier *Pullo* (pluriel. *Fulbe*) par lequel la plupart des Peuls se désignent eux-mêmes. Les Anglo-saxons ont pour leur part retenu la forme plurielle « *Fulbe* ».

À noter cependant que les sociétés environnantes ont généralement un terme qui leur est propre pour désigner les Peuls, et que les Peuls eux-mêmes n'utilisent ce terme que pour se définir vis-à-vis des non-Peuls. Entre eux, ils s'identifient en référence au sous-groupe auquel ils appartiennent — Peuls Toroobe, Jallube, Jelgoobe, Wodaabe, etc. —, et au sein de ces sous-groupes, certains iront même jusqu'à spécifier le lignage dont ils sont issus (Wodaabe Gojanko'en, Wodaabe Jijjiiru, Wodaabe Bii Korony'en, etc.).

Parmi ces différents groupes peuls — dont l'aire d'implantation s'étend du Sénégal au Soudan, et peut-être même jusqu'en Éthiopie —, certains ont formé des sociétés sédentaires stratifiées, tandis que d'autres se sont identifiés autour des valeurs du pastoralisme nomade : c'est notamment le cas des Wodaabe, dont la plus grosse communauté se trouve actuellement au Niger, mais dont certains lignages ont également essaimé à l'ouest du Tchad, au nord-Nigeria, au nord-Cameroun, et jusqu'en Centrafrique. Dans la partie occidentale du territoire nigérien, ils sont dénommés « *Bororo* » par leur voisins zarma et haoussa, appellation qui, à l'origine, devait comporter une connotation péjorative, puisqu'elle désigne en réalité l'espèce bovine qu'élevaient les Peuls Wodaabe : le fameux zébu *bororo* à la robe acajou et aux longues cornes en forme de lyre, dit *bos indicus* en latin. Dans d'autres pays, « *Bororo* » devient d'ailleurs souvent « *Mbororo* », qui est sans doute une déformation du même terme.